

*Psychanalyse et sorcellerie – la psychologisation de  
l’anthropologie*

**Book Review : Ioan Pop-Curșeu, *Études comparatives sur la sorcellerie. Anthropologie, cinéma, littérature, arts visuels* (Școala Ardeleană Publishing House, Cluj-Napoca, 2021)**



La dernière nouveauté éditoriale – nouveauté aussi nationale qu'internationale, considérant l'amplitude des voies d'exploration littéraire et culturelle impliquées dans cette démarche – et transdisciplinaire de l'universitaire Ioan Pop-Curșeu, née autour du projet de recherche *Iconographie de la sorcellerie, une approche anthropologique : cinéma, théâtre, arts visuels*, s'engage à analyser dans une perspective psychanalytique freudienne les représentations sociales et artistiques de la sorcellerie et de la magie.

Simultanément, l'étude vise, en couches concentriques et à travers ses chapitres vraiment passionnants : l'analyse dualiste du corps de la sorcière, les transformations psychosociologiques des sorcières ; l'iconographie séduisante et troublante de la déesse-sorcière Circé transposée sur les écrans ; la matérialisation du fantasme de copulation avec le diable surtout dans des films d'horreur ; l'examen de l'année 1857 par rapport aux deux grandes directions dans le rapport de la magie avec la science, puisqu'elles favorisent stratégiquement une époque fertile pour les écrivains du siècle et pour le cinéma fantastique et occultiste inspiré du 19<sup>ème</sup> siècle ; le meurtre de l'enfant dans les rituels de sorcellerie, un scénario d'horreur pour les gens des XV<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup> siècles, ayant des explications sociologiques et mythologiques ; une comparaison symbolique et apocalyptique entre l'infanticide magique et l'enfant monstrueux qui met en danger la communauté ; les réécritures multiples et les transpositions filmiques de *Hänsel und Gretel*, insistant sur la régularité de surprises et d'allusions intertextuelles, mais surtout sur la nature dévoratrice du désir, spécialement du point de vue psychanalytique ; la psychanalyse de l'image obsédante de la mère-sorcière – mère officielle et mère secrète, des aspects qui relèvent des problèmes de la filiation – dans les films du réalisateur et auteur italien Dario Argento.

En somme, il s'agit de huit textes groupés en deux parties et conçus dans une architecture complémentaire et symétrique, une sorte de dialogue dialectique entre Éros et Thanatos, tout au carrefour insolite et fructueux de la pulsion de vie et de la pulsion de mort, qui constitue un processus dynamique entre deux classes principales, l'instinct de la vie (l'amour et la coopération – le désir de l'autre) et l'instinct de la mort, silencieux, qui tend à effacer ses propres traces (le désir inconscient de mourir, l'expérience

traumatique répétitive, c'est-à-dire soumise à la compulsion de répétition). En ce qui concerne la psychanalyse de Sigmund Freud, les pulsions de la vie recouvrent des pulsions sexuelles et d'autoconservation ; d'autre part, les pulsions de la mort sont vraiment régressives et se manifestent sous la forme d'agression, de violence et de destruction, tendant pratiquement à amener l'être à l'état anorganique. Dans la *Préface*, l'auteur affirme, très enthousiaste : « Les deux parties du livre ne sont pas cloisonnées ; elles se mirent l'une dans l'autre, se correspondent, dialoguent et vont même se communiquer des énergies caractéristiques par endroits. Ainsi peut-on trouver de l'Éros dans le Thanatos, et de la mort dans l'amour... » (p. 9)

C'est exactement sur l'ouverture féconde et l'association indissoluble apportées par ce croisement que Ioan Pop-Curșeu écrit ses textes amples et académiquement documentés, qui reviennent au principe du plaisir, un principe réprimé initialement à la faveur du principe de la réalité. Ensuite : « Je vois la magie et la sorcellerie à la fois sous un angle anthropologique et sous un angle artistique. Au fond, l'essentiel de mon intérêt s'est longtemps focalisé sur le concept de "représentation", tel qu'il a été véhiculé dans les sciences humaines et sociales... » (p. 7). Ici, la représentation reçoit « un sens complexe, où se retrouvent la trace, la mémoire, la concrétisation visuelle, la projection sur un support... » (p. 8), un sens rhizomique, pluriel, nuancé et créateur. Ce que signifie que, sous l'influence de Freud (*Totem et tabou*) et de I.-P. Couliano (*Éros et Magie à la Renaissance. 1484*), le livre de Ioan Pop-Curșeu propose la représentation du fait anthropologique qui s'ouvre lui-même à la psychologisation, laissant ainsi en arrière-plan l'interprétation ethnologique de premier niveau. De plus, Freud aborde la magie dans l'horizon du savoir, de la sagesse (c'est-à-dire qu'il faudrait supposer qu'on sait quelque chose de l'Autre), dans l'horizon de la croyance à la toute-puissance.

Dans ce contexte, la fonction de la magie indique l'institution d'une pratique du principe de plaisir, une pratique d'évasion et de retour et aussi une communication directe avec les traditions anthropologiques. On sait déjà que dans *Totem et tabou*, Freud lance l'idée du dialogue entre les sciences sociales et le savoir de l'inconscient et c'est précisément l'objectif de ces études comparatives construites autour d'une bibliographie exhaustive – de

regarder la pensée freudienne comme « un instrument d'analyse culturelle » (p. 10), vraiment nécessaire, qui fait l'anthropologie de la psychanalyse ou bien qui psychanalyse l'anthropologie : quelle que soit la situation, les deux se regardent en réciprocité et en complémentarité. Pour conclure, le trou de l'inconscient dans le savoir anthropologique reste naturellement le désir et la demande de l'anthropologie vers la psychanalyse.

**NOEMINA CÂMPEAN**

Forum du Champ Lacanien, Roumanie  
noemina.campean@gmail.com